

7^e ciel



© Marie Provence

Les Belles de nuit (titre provisoire)

Un texte de Magali Mougel,
mis en scène par Marie Provence

Création le 23 janvier 2020
Théâtre du Jeu de Paume - Aix-en-Provence

A L'ORIGINE DU PROJET

Marie Provence, décembre 2017

Du jour au lendemain, je suis immergée dans le monde de l'Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes (Ehpad) par l'installation de mes parents. Mon sentiment de tristesse et d'effroi se transforme progressivement en une curiosité empathique pour ce monde parallèle qui réunit des gens de milieux sociaux différents aux multiples histoires. De cette observation naissent des situations souvent incongrues et touchantes, créant l'envie de représenter ces personnages sur un plateau de théâtre: posture des corps, marque de la vie et du temps, expressivité des regards, des paroles parfois libres et souvent insensées, disparition des conventions sociales et primauté de l'inconscient sur le conscient, proche de l'attitude des enfants.

Vieillir n'est pas dans l'air du temps, et pourtant l'espérance de vie s'étire.

On ne parle pas beaucoup des vieux, ou lorsqu'on en parle, c'est à travers le prisme de l'effet médiatique : les maltraités, les séniors qui refont leur vie au Portugal, les gagnants des croisières méditerranéennes. Et il y a les autres, les discrets, les oubliés, les chéris, les abandonnés, les isolés.

C'est auprès de ces derniers que j'ai envie de m'arrêter un temps.

Pour mettre en lumière ce sentiment de liberté, quand on apprend la perte et qu'il ne reste presque rien à prouver, quand on a vécu les grandes mutations de la société et que l'on est encore capable de penser. Et puis, pour se poser la question : finalement, de nous deux, qui est le plus vieux ?

J'ai demandé à Magali Mougel d'écrire une épopée autour de 4 vieilles femmes. Pour nourrir cette écriture, nous irons sur le terrain, en Ehpad, pour toucher au plus près l'humanité de cette tranche de vie.

En récoltant le témoignage de ces vieux, en observant ce qu'a été leur métamorphose, décortiquant les couches qui ont constitué leur enveloppe, les questionnant sur les grands événements de leur vie, leur désir moteur. Et en observant tous les petits détails du présent, pour les transformer et les sublimer dans une écriture poétique et théâtrale.

Magali Mougel, janvier 2018

J'ai grandi entourée de gens âgés, de vieilles et de vieux.
Si bien que ma fascination allait d'abord pour les vieilles et les vieux avant d'aller pour le corps des filles belles dans les magazines.
Mes exemples, ce que je trouvais beau, dans mes exemples, étaient aux antipodes de ce que mes copines trouvaient beau dans les magazines présentant des filles jeunes.

Les bas des vieilles. Les broches et les foulards. Les carrés de soie. Les cheveux blancs. Les violines. Les mains ridées. Les dents en or. Les dents amovibles. Les lunettes épaisses. Les appareils auditifs qui décuplent les sons et créent des résonnances inattendues.
Les visages d'un autre temps.
Tannés par la vie et les intempéries.
Des gens au corps fatigués, à la tête en l'air.
Des romantiques et des lunaires. Des poètes.
Qui font chauffer le lait dans une louche.
Qui pulvérise le micro-onde avec des casseroles en inox.
Qui parlent avec Bill Clinton à la télévision.
Qui mangent des religieuses à pleine bouche et se tachent les cuisses de chocolat.

Avec mes héros et héroïnes
On attendait ensemble, on aimait ensemble.
On riait ensemble. On fuguait ensemble.
J'écoutais les conseils. Je me moquais de la crasse dans laquelle ils vivaient
Des rituels magiques.
Des habitudes ésotériques.
C'était une vieillese campagnarde.
Une vieillese à blouse et tabac brun.
La classe.

Les vieilles par exemple qui cachaient qu'elles étaient vieilles, me décevaient.
Ridicules, je me disais.
Je cherchais alors les cicatrices, les traces laissées par la chirurgie.
Elles passaient à côté de quelque chose.
Une nouvelle vie.

Je me suis raconté, ça.
Pendant longtemps.
Qu'une autre vie commençait quand on devenait vieux. Faite d'autres possibles.
Une vie sans gêne.
Une vie sans compétition.
Plus rien n'est à prouver.

Les jeux sont faits.

Perte de mémoire, médicalisation, isolement, solitude, insomnie, jour sans fin, petit appétit, forces vives qui foutent le camp...

Je ne suis pas sûre de vouloir aborder cette part là.

La triste déliquescence de la vie qui fuit.

Je n'aime pas quand ma grand mère de 91 ans me demande à quoi elle sert encore, la vie à cet âge.

Elle n'est plus productive.

Elle ne sait plus rien.

Elle est fatiguée.

La vie qui ne tient plus tout à fait au corps.

Je voudrais que notre histoire devienne une épopée libre. Des corps qui s'aiment.

Des corps qui s'évadent.

Une histoire de gang.

Une histoire de prise d'assaut du ciel, comme un arbre le ferait. C'est un programme.

Excitant.



© Anastasia Pottinger

NOTES DE MISE EN SCENE

Je souhaite travailler avec 4 actrices, autour de 60 ans. Je choisis volontairement des femmes, témoins du féminisme et des mutations que ce mouvement a engendrées, fières de leurs choix de vie et de leur beauté vieillissante. Je choisis 4 actrices pour imaginer des personnages épris de liberté, que ce soit dans leur intimité, dans leur histoire de femmes et dans leur relation au présent. Nous imaginerons cette histoire comme un road movie, explorant le burlesque, intégrant la lenteur à la vivacité, au déterminisme.

Nous rirons, beaucoup. Privilégiant le rythme et la sagacité des répliques au fatalisme et au misérabilisme. Je demanderai à Georges Appaix un regard chorégraphique pour dédramatiser le rapport au corps vieillissant. Benjamin Delvalle, créateur sonore, proposera un univers extérieur mais aussi intérieur, symbolisant le rapport au monde.

Notre road movie commencera dans un lieu du quotidien, une cuisine ou une salle de bain. Les objets seront détournés, les mojitos seront gélifiés, il y aura des palmes, des masques et des tubas, et des montagnes de Ferrero Rochers.

Nos vieilles seront belles, au delà des clichés. Vivaces telles des Belles de Nuit, elles exploseront et seront illuminées, comme une métamorphose ultime avant la mort salvatrice.

DISTRIBUTION

Mise en scène Marie Provence | **Dramaturgie, écriture** Magali Mougel | **Regard chorégraphique** Georges Appaix | **Création sonore** Benjamin Delvalle

Avec Claudine Baschet, Claire Cathy, Annie Perret et Dominique Sicilia

PRODUCTION *(Production en cours)*

Production 7^e Ciel | **Coproduction** Théâtre du Jeu de Paume - Aix-en-Provence | **Soutiens** Théâtre de la Joliette-Minoterie, Marseille, La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon, Théâtre de l'Ephémère, Le Mans, Le Liberté, Scène nationale de Toulon, la Ville de Marseille et le Département des Bouches du Rhône **Aide au développement** Parallèle - Plateforme pour la jeune création internationale - Autres partenaires en cours de recherche

PROCESSUS DE RECHERCHE ET D'ÉCRITURE

Après une phase d'information et d'exploration à travers différents supports médiatiques, nous mettons en place une semaine de résidence dans 2 Ehpad de Marseille. Cette immersion de l'équipe artistique (auteur, comédiennes, metteur en scène et créateur son) permet d'être au plus près de la problématique de la vieillesse par des rencontres individuelles avec les résidents, par des échanges avec les professionnels encadrants, mais surtout par l'observation de tous les détails du quotidien.

Après cette phase immersive, l'équipe se réunira en 2 temps sur le plateau du Lenche (théâtre de la Joliette) pour une mise en commun de tout ce qui a été observé, pour improviser sur des situations de jeu pertinentes et pour esquisser les enjeux dramaturgiques en vue de l'écriture.

C'est à partir de toute cette traversée que Magali Mougel, accompagnée de Marie Provence, procédera à une première ébauche d'écriture pendant 2 semaines de résidence à la Chartreuse (Villeneuve-lez-Avignon).

La phase d'immersion en Ehpad s'inscrit dans le dispositif «Ensemble en Provence» financé par le Département des Bouches du Rhône. Les résidences sur le plateau du Lenche s'inscrivent dans la proposition de résidence de confection du Théâtre Joliette, scène conventionnée Art et Création, expressions et écritures contemporaines.



© Jonathan Blair

CALENDRIER DE CRÉATION

Saison 18-19

- du 3 au 7 septembre et du 15 au 19 octobre 2018: parcours artistique au sein de deux Ehpad
- du 10 au 14 décembre et du 14 au 19 janvier 2019 : résidences au Théâtre du Lenche-Joliette-Minoterie - Marseille
- du 18 février au 3 mars 2019: résidence d'écriture à la Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon

Été 2019

- Finalisation du texte par Magali Mougel

Saison 19-20

- 25 au 30 novembre 2019: résidence au Théâtre de l'Ephémère - Le Mans
- décembre 2019: 3 semaines de résidence en cours de recherche
- 6 au 22 janvier 2020: semaines de résidence au Théâtre du Jeu de Paume
- **Création les 23, 24, 25 janvier 2020 au Théâtre du Jeu de Paume**
- Tournée en cours de construction : Théâtre Joliette Marseille, Le Liberté Toulon, Théâtre Comoedia, Aubagne, autres partenaires en cours de recherche.



BIOGRAPHIES



Marie Provence - metteuse en scène

Marie Provence a été formée au théâtre à Lyon par Janine Berdin, puis, à Paris par Nicole Mérouze, Joël Demarty, Pierre Pradinas, Alain Prioul, Hélène Cheruy. Elle est aussi diplômée de Sciences Politiques (I.E.P Grenoble). Elle a joué dans des téléfilms et sur scène à Paris et en province notamment sous la direction de Jean-Luc Tardieu (*Le Marchand de Venise*), François Kergourlay (*Les Fourberies de Scapin, Pelleas et Mélisande, Le menteur, Guignol*), Patrick Pelloquet (*Le bourgeois gentilhomme, Roméo et Juliette*), Armand Eloi (*La Chunga*), François Cervantès (*Voisin*), Gwenaël de Gouvello (*Le Timide au Palais*), Akel Akian (*L'Albatros*), Dilia Lhardit (*Profession Mère, les Sauveurs*). Elle a fondé et dirige avec Dilia Lhardit la Compagnie Méninas et devient assistante à la mise en scène et comédienne pour les deux premières créations de la Compagnie (*Profession Mère* et *Les Sauveurs*). En Novembre 2010, elle met en scène et joue le rôle de la mort dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad. En novembre 2011, elle devient directrice artistique de 7^e Ciel et met en scène *L'enfant sauvage* de Bruno Castan en mai 2013 au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. Dans le cadre de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, elle assiste Jean-Pierre Vincent pour la création des *Suppliantes* d'Eschyle avec 50 amateurs (juin 2013). En avril 2016, elle crée *Zoom* de Gilles Granouillet au Théâtre du Jeu de Paume, dans une adaptation pour 3 comédiennes.



Magali Mougel - Autrice

Après avoir été enseignante à l'Université de Strasbourg et rédactrice au Théâtre National de Strasbourg, Magali Mougel se consacre depuis 2014 à l'écriture pour le théâtre et accompagne régulièrement des jeunes écrivains et dramaturges à l'Institut littéraire de Bern (Suisse) ainsi qu'à l'ENSATT où elle a suivi sa formation entre 2008 et 2011.

Ses textes ont été mis en scène entre autres par Jean Pierre Baro, Anne Bisang, Johnny Bert, Delphine Crubézy, Philippe Delaigue, Michel Didym, Olivier Letellier ou Eloi Recoing.

Depuis 2011, parce qu'elle est persuadée que la place de l'écrivain.e/dramaturge est avant tout dans le théâtre, au cœur du processus de création, entouré.e pour écrire des équipes artistes, elle collabore avec nombreuses compagnies et théâtres, et elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande d'écriture. En 2017/2018, elle est écrivaine associée aux Scènes du Jura – Scène Nationale, en compagnonnage avec Culture Commune – Scène Nationale à Loos-en-Gohelle et rejoint le collectif artistique du Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique National.

Ses textes sont édités aux Éditions Espaces 34.



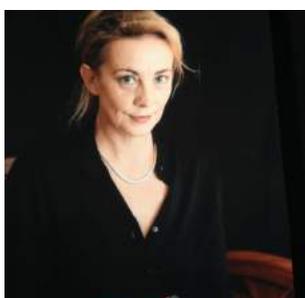
Claudine Baschet - comédienne

Dans une première vie, Claudine a été docteur en médecine (1958), formation de psychanalyste, pratique de psychothérapeute, notamment psychodrame. En 1991 devient comédienne, mettant en acte son désir d'adolescente. Elle a travaillé notamment sous la direction de Jean Gillibert, Claude Yersin, Pierre Humbert, Daniel Mesguish, François Rancillac, et plus récemment Alexis Armengol. Elle sera en 18/19 dans le projet autour de Thomas Bernhard « Dramuscules » avec entre autres Sylvie Jobert et Dominique Léandri.



Dominique Sicilia - comédienne

Formée par Jean Pierre Raffaelli à l'Ecole du TNM – La Criée, elle travaille avec Ariane et Pierre Ascaride. Au CDN de Reims, avec Denis Guénoun, Dominique Lardenois, Jean-Michel Bruyère. A Marseille, elle est comédienne dans les spectacles d'Akel Akian, Yves Fravéga, Pierrette Monticelli, Haïm Ménahem, Philippe Car, Charlie Kassab, Patrick Henry et Alexandra Tobelaim. Elle joue sous la direction de Valérie Grail, un texte de Nancy Huston (Angela et Marina). Comédienne depuis 1998 sur les productions de Cartoun Sardines Théâtre, elle en signe aussi les textes, les adaptations et les mises en scène avec Patrick Ponce. Elle écrit et interprète *Ma Grand-mère s'appelle Bœuf...* un texte jeune public qui sera créé à l'automne 2018.



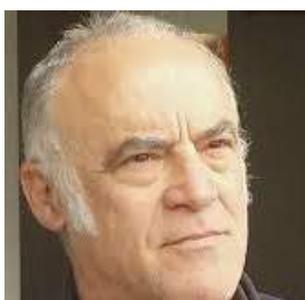
Claire Cathy - comédienne

Formée au Conservatoire Dramatique de Lyon, Claire Cathy a travaillé notamment avec Roger Planchon, Gilles Chavassieux, Sylvie Mongin, Françoise Maimone, Philippe Faure et Philippe Vincent. Elle collabore régulièrement aux spectacles de la Cie Ariadne, dans les mises en scène d'Anne Courel.



Annie Perret - comédienne

Annie PERRET participe à la plupart des spectacles de Georges Lavaudant, d'abord au Théâtre du Rio à Grenoble et au Centre Dramatique National des Alpes (1975-1985), puis au TNP de Villeurbanne (1985-1996) et enfin au Théâtre de l'Odéon (1996-2006). Elle travaille parallèlement avec Gabriel Monnet, Daniel Mesguish, Bruno Boeglin, Catherine Marnas, Ariel Garcia Valdès, André Engel, Jean-Claude Gallotta, Serge Papagalli, Serge Valletti Philippe Morier-Genoud, Gilles Arbonna, Patrick Pineau et Bernard Levy. Elle réalise plusieurs spectacles en solo : *La Femme Française* (Aragon), *Villa Lucienne* (d'après Katia Rubinstein) au Festival d'Avignon, *Julie* (d'après la correspondance de Julie de Lespinasse), et *Mary's à minuit* (Serge Valletti). Assistante auprès d'Ariel Garcia Valdès, Jean-Claude Gallotta, Georges Lavaudant, Patrick Pineau, Sylvie Orcier, elle a mis en scène trois spectacles : *Créanciers* (Strindberg), *Paradis sur terre* (T. Williams), *Fragments de théâtre I et II* (Beckett). Elle a par ailleurs enseigné et travaillé avec des compagnies amateurs avec lesquelles elle a réalisé des spectacles.



Georges Appaix - chorégraphe

Georges Appaix a suivi une formation d'ingénieur aux Arts et métiers à Aix-en-Provence, puis il a étudié le saxophone au conservatoire et s'est parallèlement essayé à la danse. Il décide de poursuivre une carrière artistique et étudie auprès d'Odile Duboc et entre dans sa compagnie. En 1984, il crée sa propre compagnie qu'il intitule *La Liseuse*, en raison de sa passion pour la littérature. En 1995, il inaugure les studios de *La Liseuse* à Marseille où il travaille depuis. Ses chorégraphies privilégient la langue (écrite, orale, voire chantée) comme moteur rythmique, où se mêlent humour et poésie.



Benjamin Delvalle - Créateur son

Ce musicien multi-instrumentiste est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur et ingénieur du son pour de nombreux groupes et projets instrumentaux (*Lunalost*, *Sinyaya Kozha*, *Asa-i-Viata*, *Aldebert*, *Little Big Music*, *Ruppert Pupkin*). Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes de disciplines et de nationalités diverses. Danse, théâtre, cinéma, installations sonores, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore, il accompagne le Théâtre de chambre, *Oiseau mouche*, *Teatro delle Ariette*, *Zaoum*, *Théâtre du prisme*, ...

De la captation à la diffusion du son, de la composition au mixage des musiques, il développe au sein de ces compagnies un travail de design sonore allant de pièces de musique concrète en multidiffusion, à des musiques rock et électro.

Cie 7^e Ciel

La compagnie 7^e Ciel choisit des textes appartenant au répertoire contemporain, avec des thèmes forts qui parlent de ceux qui luttent pour échapper au formatage imposé par la société. La pensée s'ouvre pour susciter des débats, des interrogations, pour laisser une trace.

Le jeu, l'interprétation sont au cœur des mises en scène de Marie Provence, avec une place importante laissée à l'émotion directe. A travers ses créations mais aussi ses actions de sensibilisation artistique auprès de publics variés, la compagnie aime l'écriture dramatique qui naît souvent d'un questionnement sur le monde et tente de donner la parole à ceux pour qui elle brûle. Le jeu des comédiens est important, la recherche scénographique se veut épurée et intemporelle, le théâtre se mêle à la musique, à la vidéo, aux mouvements chorégraphiés pour toucher le spectateur au plus près de son émotion.

Passer du rire aux larmes fait partie du processus de recherche dramaturgique, l'émotion est recherchée dans son rapport cinématographique (lumière, transitions musicales, ambiance sonore). Le travail du corps, en étroite collaboration avec des danseurs chorégraphes est un élément important dans la direction d'acteurs pour trouver une écriture de plateau qui enrichisse l'écriture dramaturgique.

Marie Provence a mise en scène 2 pièces jeune public, *Pacamambo* (2010) de Wajdi Mouawad, et *L'Enfant Sauvage* (2013) de Bruno Castan. Sa dernière création, *Zoom* (2016) de Gilles Granouillet s'adresse au tout public.

Ce sont des productions coproduites par le théâtre du jeu de Paume. Elles ont été jouées au festival d'Avignon (2012, 2013 et 2016), en région (dont le dispositif saison 13, les actions éducatives du CG13, Région en Scène, le Chainon Manquant) mais aussi hors région et dans des festivals. *Pacamambo* a été joué au Maroc pour le Festival Culture et Tolérance et *L'enfant sauvage* au Festival International Fadjr de Téhéran, Iran.

7^e Ciel a pour partenaire le Théâtre du Jeu de Paume (direction Dominique Bluzet) et est soutenu pour ses créations par la DRAC PACA, la région PACA, le Conseil général des Bouches du Rhône, la Ville de Marseille L'ADAMI et la SPEDIDAM.

7^e CIEL, C'EST AUSSI

ZOOM, de Gilles Granouillet

Mise en scène Marie Provence

« Ecoute mon Burt le toutim c'était bon pour ta mère mais toi tu es né en plein Hollywood la ville des stars, tu t'appelles Burt, comme Lancaster, la bonne étoile s'est posée sur ta tête... tu seras vedette, une grande tellement grande que tu voudras pas passer au « Juste prix »... »

Une mère seule, le tête à tête violent avec un fils pas facile, la mouise qui colle à ses basques depuis qu'elle est née et la projection dans un futur de rêve qu'elle évoque avec colère, rage et insolence. Gilles Granouillet dessine une figure de mère émouvante et drôle de la trempe d'une Anne Magnani dans Mama Roma de Pasolini ou d'une Anne Dorval dans Mommy de Xavier Dolan. La même foi dans l'avenir de son fils, la même détermination à provoquer les événements, la même vitalité salvatrice, le même amour dévorant. Marie Provence confie ce monologue à trois comédiennes pour mieux suivre la véhémence de la parole et la pensée inconsciente. Clownesque et tragique, triviale et lunaire, la mère de Burt nous embarque dans son délire jusqu'au dénouement surprenant.

Production

Cie 7e Ciel, **en coproduction** avec le théâtre du Jeu de Paume.

Avec le soutien de la ville de Marseille, Les Nuits de l'Enclave des Papes (Valréas), du Fond d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région PACA,

De l'aide à la création de la région PACA, de L'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Accueil en résidence Le Pôle Nord (Agence de Voyages Imaginaires), Le Théâtre de la Joliette/Minoterie, La Friche Belle de Mai et Le Théâtre de Fos sur Mer (Scènes et Cinés Ouest Provence)



TOURNÉES

Théâtre de L'Ephémère, Scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines, Le Mans (72) - Théâtre Municipal, Pertuis (84) - Théâtre Municipal de Fontblanche, Vitrolles (13) - Théâtre Denis, Hyères (83) - Salle municipale, Venelles (13) - Théâtre de Joliette - Minoterie, Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Marseille (13) - Théâtre Liberté, Scène nationale, Toulon (83) - L'Alpilium, Saint Rémy de Provence (13) - Festival du Chainon Manquant, Lycée Douanier Rousseau, Laval (53) - Festival de Coye-la-Forêt (60) - Théâtre des Doms, Avignon (84) dans le cadre de Région en Scène PACA, organisé par le Cercle du Midi - Le Zeppelin, Saint-André lez Lille (59) - L'entrepôt, Festival d'Avignon Off (84) - Théâtre le Comoedia, Aubagne (13) - Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence (13)

PRESSE

La Voix du Nord - à propos de ZOOM

« La pièce démarre à cent à l'heure, et très vite le public oscille entre rires et émotion. Trois comédiennes, trois visages différents, portent en elles la fragilité, l'insolence et la souffrance de cette mère devenue héroïne de tragédie malgré elle. »

La Provence - à propos de ZOOM

« Les trois comédiennes sont formidables de vie, de rage et de désespoir. Elles vivent leur personnage et offrent des performances magnifiques. On se replonge dans un âge d'or où se côtoient Tant qu'il y aura des hommes, Chantons sous la pluie et Marilyn Monroe, pour en ressortir éprouvé mais ravi d'avoir vu un beau moment de théâtre. »

La Provence - à propos de L'enfant sauvage

« Il y a tant de poésie, d'intelligence et de finesse dans cette plongée au cœur de ce récit troublant que l'on ressort bouleversé et totalement conquis (...) L'enfant sauvage s'impose comme un hymne à la tolérance, à la foi dans l'individu, au refus des sectarisme. »

Zibeline - à propos de Pacamambo

« Tragique mais pas triste, poétique mais pas larmoyant, animé d'une petite flamme intérieure (la même qui illumine le cœur des personnages), le spectacle capte l'attention du jeune spectateur sur des notions aussi complexes que l'absence, le trou noir, la peur, la séparation grâce à des gestes doux et tendres, de vieilles valises rassurantes, des flacons de parfum embaumants et toujours les frétilllements cocasses du Chien. C'est tout simplement lumineux. »

CONTACTS artistique

Marie Provence - Compagnie 7e Ciel
06 13 26 69 46
marieprovence@7eciel.fr

CONTACTS production et diffusion

Charlotte Laquille
06 75 62 48 80
diffusion@7eciel.fr

7^e Ciel
17, rue Alfred de Musset
13006 Marseille | info@7eciel.fr

*Retrouvez toutes les informations sur www.7eciel.fr
Et suivez l'actualité de la compagnie sur la page Facebook @7e Ciel Théâtre*